

**Dimanche 3 décembre 2017**  
**1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent**  
**Apocalypse 5,1-5 (6-14)**

Notes :

- L'élément central dans ce péricope est la révélation du lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, bien entendu le Christ victorieux (v5) (cf Luc 1, 31.../ Luc 2, 11)
- Cette révélation annoncée par un ancien a lieu dans un climat de tristesse // consolation :
  - v 4 et 5 je me désolais .... // Mais l'un des anciens me dit : Ne pleure pas !
- Le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David c'est-à-dire le Christ victorieux, surprend dans son apparition : v 6 Alors je vis : .... un agneau se dressait, qui semblait immolé.
- Un cantique nouveau / la reconnaissance dans la solidarité

**Prédication**

Elle passe sa main sur son ventre, l'enfant bouge, elle sourit, elle lui parle, le nomme. Une relation parfaite et solidaire s'établit entre cette future maman et son futur bébé. Cette jeune maman découvre cette nouvelle vie, qui apporte beaucoup de changement dans son quotidien, car tout est préparé pour accueillir le bébé (qui pour l'instant est encore dans le sein de sa maman). Ce n'est qu'une question de

mois, de semaines, de jours ... et la jeune maman sait attendre. Mais surtout pas dans une attente passive, mais plutôt active et remplie de reconnaissance. Il n'est pas donné à tout le monde de comprendre ce qui arrive à cette maman, il faut en avoir fait l'expérience.

L'Avent c'est ce temps de préparation où nous sommes invités à préparer nos espaces intérieurs et extérieurs pour accueillir le Christ. « Dans l'Avent, on espère, on veille on attend la venue du Christ, on vit la définition de la lettre aux Hébreux »

*« La foi est une manière de posséder déjà ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités que l'on ne voit pas » Hb 11,1*

La foi est cette réalité qui se manifeste dans l'espérance chrétienne. Cette réalité peut être inaccessible dans l'immédiat comme le livre fermé dont nous parle Jean. Ce qui peut engendrer frustration, tristesse et doute. Mais dans ces moments sombres, où l'on se ferme pour nourrir notre égoïsme, une parole de consolation et d'ouverture surgit. Une parole qui fait renaître la confiance et l'espérance nous est adressée :

*« Ne pleure pas », v 5*

*« Soyez sans crainte » Luc 2, 10*

*« le salut est plus près de nous qu'au moment où nous avons cru. La nuit est avancée, le jour est proche » Rom 13, 11-12*

Plus que jamais, il est urgent que notre attente soit nourrie dans l'espérance chrétienne. Une espérance qui me permet de tenir debout dans les moments difficiles, elle me rassure et me permet à mon tour de tendre la main à celui qui est marqué par la souffrance physique ou morale, la solitude ou qui est abattu par le poids de l'âge. Être témoin d'un amour fraternel c'est autre chose que de la sympathie. Car l'amour n'est pas un sentiment, mais un regard porté sur l'autre, un respect, la reconnaissance de son statut d'enfant de Dieu.

Dès lors nous pouvons recevoir l'annonce de la venue du Messie qui ouvrira le livre fermé car il en est digne, il en est capable.

De notre bouche pourra sortir un chant nouveau, un cantique de reconnaissance.

Chers amis, frères et sœurs en Christ, ce temps de l'Avent est aussi un temps de reconnaissance ne serait-ce que pour notre vie et celle de nos proches comme pour cette jeune maman qui est reconnaissante pour la vie de ce bébé en gestation. Soyons reconnaissants et considérons à sa juste valeur ce que nous avons reçu.

Il est vrai que durant ce temps de l'Avent la pression pour la consommation à outrance augmente. On a plus envie d'acheter, et plus on en a, plus on en veut. La joie de l'Avent peut vite céder la place à la tristesse de vouloir plus.

Mais la reconnaissance nous aide à porter un autre regard sur ce temps de l'Avent. Nous pouvons peut-être remercier Dieu pour la prospérité et la paix dans nos familles, dans nos

villages et villes. En étant reconnaissants, nous serons plus forts dans les moments difficiles car nous pourrions nous plonger dans la solidarité.

Il y a des gens qui nous tendent la main durant ce temps de l'Avent. Certes nous n'avons pas la capacité de sauver le monde entier mais comme le disait l'évêque sud-africain Desmond Tutu : « faites le bien, par petit bouts, là où vous êtes ; car ce sont tous ces petits bouts de bien, une fois assemblés, qui transforment le monde ».

A l'occasion de cette fête de l'Avent sachons que dans chaque acte de reconnaissance et de solidarité, il y a quelque chose de bienfaisant qui jaillit dans notre être tout entier.

Lorsque nous recevons la bonne nouvelle du Christ qui nous porte vers la reconnaissance et la solidarité, notre regard sur l'humanité change.

Que l'Esprit du Père nous soutienne pour que notre espérance ne s'arrête pas aux lumières de l'Avent, mais que nous puissions la partager avec ceux qui nous entourent pour qu'ils apprécient les bienfaits de la reconnaissance et de la solidarité.

Gilles Agbenokoudji, pasteur à Butten

## **Cantiques**

ARC 316, 1-3

ARC 306, 1-3

## **Prière**

De ce monde vacillant entre espoir et désespoir,  
subjugué par ses réussites  
et oublieux de ses cuisants échecs,  
souviens-toi, Seigneur !

Des veilleurs de l'espérance,  
de ceux qu'aucune résignation ne saurait jeter à terre,  
que ce soit au nom d'un idéal, d'une conviction ou d'une foi,  
et quel que soit le nom dont ils te nomment,  
souviens-toi, Seigneur !

De tous ceux qui ont perdu l'espérance  
et qui sont tombés sur le bord de la route :  
larmes du deuil, souffrances de la maladie,  
crépitement de la guerre, silence des solitudes,  
accablement de la pauvreté, blessures du mépris,  
souviens-toi, Seigneur !

De nous-mêmes, en ce dimanche de l'Avent,  
de nos voisins, de nos familles,  
souviens-toi, Seigneur ! ...

(Prière extrait de "De fête en fête")